

## LE SENS PASCAL DE LA SOUFFRANCE

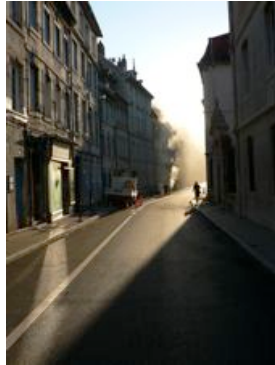


Photo : SEDICOM 2007

**A**ffirmons-le d'emblée : l'épreuve n'a pas de sens en soi, ni la souffrance.

Au plan strictement humain, elles demeurent absurdes, ce qui signifie vides de sens, contraires à ce que nous estimons « bon, bien ». La souffrance ne peut à ce stade que susciter la compassion, l'écoute, la compréhension ; ce qui d'ailleurs est fort bien. Si l'on veut aller plus loin, il faut se tourner vers Celui-là seul qui peut donner un sens à l'absurdité de la souffrance parce qu'Il est venu nous en délivrer : Jésus Sauveur.

Le Chrétien ne peut vivre la souffrance qu'en se tournant vers Celui qui l'a vécue avec la force de la Résurrection dont Il était habité, en tant qu'Il est la Vie. Tout ce qui conduit à la souffrance et à la mort n'est acceptable qu'en suivant Jésus jusqu'au terme, jusqu'à la croix : le lieu où l'Amour change la mort en vie, l'arbre de Vie, parce que l'amour a tout changé, parce que l'amour est plus fort que la mort.

Vivre du Christ : c'est renaître à un autre regard sur le sens de la vie. Les épreuves peuvent alors apparaître comme une mort à soi-même en vue d'une croissance dans l'ouverture aux autres, au lieu du repli sur soi comme une fleur qui se fane.

Plus précisément, le chrétien s'entraîne pendant le carême en vue de célébrer les fêtes pascales d'un cœur renouvelé. Le but, c'est de renaître avec le Christ à Pâques. Voici ce que dit à ce sujet St Léon, grand pasteur du peuple qui lui était confié : « A l'approche de la solennité pascale, il faut donc mourir au péché avec le Christ pour ressusciter avec Lui. Mais comment participerons-nous à la mort du Christ, sinon en cessant d'être ce que nous fûmes ? Et quelle sera la ressemblance de sa résurrection, sinon l'abandon de notre ancienne vie (du *vieil homme*) ? Aussi celui qui comprend ce qu'est le mystère de sa rénovation doit se dépouiller des vices de la chair et rejeter toutes les souillures des péchés, afin d'entrer au festin nuptial resplendissant de la robe des vertus. »

Les « efforts de carême », « les privations », tous ces termes à connotation péjorative prennent leur sens quand on fixe le but : vivre en plénitude la vie avec le Christ.

Où se trouve notre cœur ? Où est notre trésor ? : dans notre relation au Christ. Par la force de l'Esprit Saint le Christ nous invite à le suivre dans son chemin pascal, de renoncement à soi-même, chemin de croissance dans l'amour, où l'on vit avec le Christ dans une vie renouvelée. Chaque jour nous apporte mille occasions de renoncement pour choisir le mieux. Ces petites morts quotidiennes dans les événements ou dans les relations qui tissent notre vie nous fortifient continuellement pour nous préparer aux épreuves plus douloureuses : la maladie, le deuil, la mort, en sachant qu'elles nous ouvriront les portes de la Vie. Notre souffrance, on le voit bien, quand elle est unie à la Sienne, peut devenir du même coup source de Vie pour le monde.

*Père Luc de Wouters, osb*